

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Marion Gatier

Directrice adjointe

KompleX Kapharnaüm (Villeurbanne - 69)

D'où nous écrivez-vous ? Ou vivez-vous votre confinement ?

J'écris derrière mon ordinateur qui change de place chaque jour pour contrer la difficulté à travailler dans ce contexte de confinement...

A quoi ressemble le quotidien de votre collectif de travail ? Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?

Travailler nécessite de fournir d'importants efforts pour se concentrer dans un environnement inhabituel et dans cette situation inédite. Avec l'équipe, nous faisons le maximum pour rester en lien les un.es avec les autres... aussi pour prendre des nouvelles.

Nous tentons malgré tout de maintenir un rythme de travail commun via Discord un logiciel utilisé par les gameur.euses pour se parler à plusieurs. Cette plateforme a été paramétrée à l'image de notre lieu à Villeurbanne : les salles de réunions virtuelles sont nommées comme nos vrais espaces de travail.



Il y a encore un mois, cela aurait fait naïf, nunuche, paroles creuses, de dire cela.

À présent, nous prenons patience, et sans hâte, attendons le jour d'après où nous pourrons fouler avec vous, de nouveau le bitume et, réunis, prendre soin avec une force nouvelle de notre liberté à exister dans l'espace public.

*Stéphane Bonnard, co-directeur de
KompleX Kapharnaüm*

Nous avons fait des réunions jusqu'à 12 personnes la semaine dernière... c'est très fatiguant car cela nécessite une écoute de l'autre renforcée puisque pour être audible une seule personne peut prendre la parole à la fois. Je suis certaine que nos futures discussions en seront améliorées !

La question est de savoir pendant combien de temps nous aurons cette activité « résiduelle » alors que nos productions sont à l'arrêt...

Quelles sont vos principales difficultés du jour ? Quelles sont les urgences ?

La principale difficulté est de transformer la sidération en mode d'action.

Plus concrètement, l'absence de vision sur la date de reprise et sur ce que sera l'après, nous bloque dans l'impossibilité d'anticiper notre situation financière pour la structure et pour les membres de l'équipe intermittent.es.

En effet, le télé-travail s'applique uniquement à certaines tâches et à certains corps de métiers qui concernent une toute petite partie de l'équipe. Nous essayons de poursuivre le travail de création et de conception pour maintenir un minimum d'activité, tout le reste a cessé.

Comme toutes les équipes artistiques, plusieurs dates de représentations et des semaines de résidence ont été annulées. Nous évoquons des reports avec nos partenaires diffuseurs mais dans les arts en espace public, la période de diffusion est réduite aux beaux

jours. Or pour que les principaux événements dédiés à cette esthétique ne se chevauchent pas, il est pour le moment difficile de tout reprogrammer. D'autre part, nous travaillons à la création d'un spectacle grand format dont la première devrait avoir lieu début juillet. Même si ces représentations sont maintenues, nous ne savons pas comment nous allons pouvoir être prêt.es à temps...

Une méthode, un outil, une astuce d'organisation à partager ?

Discord.

S'il y avait du positif à retirer de cette situation, ce serait ?

Le temps d'imaginer le monde dans lequel nous souhaiterions vivre après.

Comment peut-on faire vivre le spectacle vivant en période de confinement ?

En continuant à créer !

Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière

Je partage ce texte écrit par Stéphane Bonnard, co-directeur de Komplex Kapharnaüm qui raconte parfaitement la situation vis à vis de notre travail de création :

« Nous sommes sans voix. La sidération bien sûr. Mais aussi...

Laisse-moi te raconter.

En Octobre, Pierre vient me voir et me dit : « ok, y'en a marre, le climat est morose, ça pue la peur, tout le monde est figé, viens on lance un truc, on casse le cochon, on met nos écono-

mies dans la balance, on embrigue toute l'équipe, 25 personnes, on fait un truc énorme 3, 4, 5000 personnes. On le sort là en Juin. Tout droit».

C'est complètement délirant comme idée, donc bien sûr je dis oui. On s'emballe, on parle d'ode à la ville, à ses altérités, d'hommage à la curiosité urbaine, à l'énergie de la rencontre.

On parle d'un couple de skateurs qu'on suivrait dans la ville : foncer, tracer dans les rues, ouvrir les portes, sans crainte de l'autre...

Tu commences à me voir venir...

En novembre, on essaie de préciser : c'est bien joli nos intentions, mais quand tu parles à 5000 personnes, il faut être très concret sinon personne ne comprend rien et cela ressemble à une fête à la saucisse. Je propose ce pitch :

« En 2025, pour des raisons de sécurité sociale et sanitaire, un décret restreint les déplacements de la population à un périmètre autour de leur habitation. On est la veille de l'application du décret. »

Tu connais la suite...

La semaine passée, nous étions en résidence, toute l'équipe, sur ce projet.

Tous à fond, ça avançait bien. Et à mesure que nous parlions de ce qu'il se passait dans le spectacle, de comment prendre le contrepied de ce décret, pour aller vers la jubilation... Le réel nous rattrapait. Jusqu'à vendredi soir, où l'on s'est quittés en se disant qu'on ne se reverrait peut-être pas de sitôt.

Nous discutons en ligne. Nous reprenons le spectacle. Nous n'aurons sans doute plus besoin de cet argument, ce décret, qui permettait de renforcer nos intentions. Restera la célébration du ÊTRE ensemble dans la ville. Il y a encore un mois, cela aurait fait naïf, nunuche, paroles creuses, de dire cela.

À présent, nous prenons patience, et sans hâte, attendons le jour d'après où nous pourrions fouler avec vous, de nouveau le bitume et, réunis, prendre soin avec une force nouvelle de notre liberté à exister dans l'espace public. À très bientôt.»



En savoir plus sur
KompleX Kaphanaüm :
<http://komplex-kapharnaum.net/>

MARS 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //

Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon

04 26 20 55 55

contact@auvergnerhonealpes-spectaclelivant.fr

www.auvergnerhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   